

RAPPORT DE CORRECTION

ARABE LV2 ELVI

Traduction :

De manière générale, les textes (en thème et en version) ont été, à quelques exceptions près, bien compris. Certaines traductions ont été bien et même très bien faites. Cependant, la tendance d'un bon nombre de candidats à vouloir donner une traduction exhaustive et très précise les a obligés à rester collés au texte et à donner parfois des traductions qui n'avaient pas de sens.

Certains candidats, ne sachant pas comment traduire tel mot ou telle expression, ont laissé des trous dans le texte d'arrivée, renonçant ainsi à donner un texte fini mais des « bouts » de texte.

Conseils aux futurs candidats :

- Lire le texte de départ, le comprendre dans son ensemble, et essayer ensuite de le traduire sans se soucier de trouver un équivalent pour chaque mot.
- Une fois la traduction terminée, il faut absolument relire la composition et se demander si elle est compréhensible ou non.

Version :

Bien que quelques candidats aient eu du mal à comprendre certaines phrases donnant ainsi des traductions éloignées du texte, ce dernier a souvent été bien compris.

La difficulté rencontrée par un grand nombre de candidats se situait au niveau des équivalences précises de certains mots pourtant courants. En effet, des mots comme : مبادرة ، عمل تطوعي ، مطلع 2016 ، ساحة عمومية ، عضو مؤسس، ont donné du fil à retordre à certains candidats.

Nous attirons l'attention des futurs candidats sur le fait que la coordination « wa » très fréquente en arabe ne se traduit pas toujours par « et », notamment lorsqu'elle est en tête de phrase : وإضاف Il a ajouté (plutôt que : Et il a ajouté).

Le jury a noté dans l'expression française, chez certains candidats, des fautes de conjugaison (par exemple pour l'impératif du verbe lire à la deuxième personne du singulier « lis » nous avons eu : *lie ; *lit) ; des problèmes liés à l'accord singulier – pluriel, masculin-féminin, etc. Il n'est pas utile de faire une liste de ces erreurs, mais certaines auraient pu être évitées tout simplement par une relecture attentive.

Thème :

La plupart des candidats ont bien compris le texte ; certaines traductions ont été très bonnes.

Les difficultés rencontrées dans certaines copies sont les suivantes :

- difficultés à trouver les équivalences pour les termes liés à l'art : galerie, peintre, peinture, sculpteur, art... ce qui a donné parfois des textes à trous !
- deux expressions ont, de nombreuses fois, été traduites littéralement : « Etre aux anges » وقّع عودته « Signe son retour » ; سيكونون عند الملائكة.
- si le français affectionne les phrases juxtaposées, l'arabe a souvent besoin de connecteurs logiques pour faire le lien entre les phrases.
- les noms des villes marocaines (pourtant très connues) ont souvent été mal orthographiés.
- si le français place parfois les verbes introducteurs (dire, annoncer, affirmer...etc.) après le discours rapporté, en bon arabe, il est conseillé de placer ces verbes en tête de phrase :

قالت هدى خالدي : " إنه لحدث..."

Plutôt que :

" إنه لحدث..." قالت هدى خالدي.

Par ailleurs, le titre du thème a parfois été oublié.

Expression écrite :

A part quelques rédactions qui ont été trop courtes (sans respecter le nombre de mots demandés), la plupart des candidats ont bien réussi cette partie de l'épreuve.

Le nombre de mots n'a pas toujours été noté.

Question 1 :

Le texte a généralement été bien compris même si parfois quelques détails ont été négligés.

Certains candidats n'ont pas proposé de plan (avec introduction, développement et conclusion) ; ils se sont contentés de répondre directement à la question posée.

Question 2 :

Ici, presque tous les candidats ont proposé un plan, souvent clair, et ont proposé une problématique dans l'introduction.

La question interrogeait les candidats sur « la manière d'améliorer la situation de la femme dans le monde arabe ». Si presque tous les candidats ont répondu à cette question, beaucoup ont perdu un temps précieux à décrire la situation actuelle de la femme arabe. Le rappel de cette situation est tout à fait acceptable mais à condition qu'il ne nous fasse pas oublier l'essentiel.

Au niveau de la qualité de la langue : si l'on avait du mal à comprendre parfois certaines copies, la plupart des candidats ont réussi à s'exprimer de manière correcte et avec une langue riche et authentique. Même lorsqu'il y avait des erreurs, ces dernières ne gênaient pas, la plupart du temps, la compréhension.

Concernant les erreurs au niveau de l'expression en arabe, nous attirons l'attention sur les plus répandues et les plus gênantes :

- L'annexion est une structure de base qu'il faut absolument maîtriser. On ne peut pas accepter des formules comme : السوق العمل ، الدخول الجامعة ، العقلية المجتمع

<< سوق العمل ، دخول الجامعة ، عقلية المجتمع

L'expression de la « restriction » en arabe (الحرص) exige dans certains cas une négation en début de phrase :

يمكن تجنب هذه الصعوبات إلا إذا قرر المجتمع ذلك.

<< لا يمكن تجنب هذه الصعوبات إلا إذا قرر المجتمع ذلك.

- Le singulier امرأة n'a pas de pluriel dérivé de la même racine (le pluriel ... امرأت، امرءات) n'existe tout simplement pas. On utilise plutôt نساء.

- Quelques fautes d'orthographe se répètent beaucoup :

لاكن ، هاذا ، ذالك ، هاذه << لكن ، هذا ، ذلك ، هذه

مقارنتاً ، خاصتاً ، شهرتاً << مقارنةً ، خاصةً ، شهرةً